

Festival de littérature contemporaine
12 – 16 février 2025

Effractions

Comment
transcrire l'épaisseur
de choses, sa densité,
sa façon de tenir ?
De quelle façon restituer
une langue ? Les mots sont
ils une convulsion des
choses, des pans de notre
conscience s'y révèlent,
patchwork désordonné
du chaos. L'intime
le social, l'intime
et le politique,
une manière du
monde qui interroge
l'incompréhensible.
Quel regard porter ?
Vers quel horizon tendre ?
Creuser la mémoire,
décrire l'urgence des
métamorphoses, l'étrangeté
radicale. Dessiner des climats,
des ambiances, faire le
portrait de lieux et d'époques,
observateur minutieux de
mondes où le banal le
dispute à la violence
sociale ordinaire. Miroir
éclaté de nos vies,
de nos espérances, se voir
se refléter dans
le rétro des mots.
Qu'est-ce que réel ?
Faire effraction,
bouger les lignes...

Programme

Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou



Sommaire

page 3	• Édito
page 4	• Le programme en un coup d'œil
page 6	• Mercredi 12 février
page 9	• Jeudi 13 février
page 15	• Vendredi 14 février
page 20	• Samedi 15 février
page 29	• Dimanche 16 février
page 36	• Avant et après le festival
page 39	• Ateliers tout public et dispositifs d'écoute
page 43	• Le festival c'est aussi
page 46	• Équipe et partenaires
page 48	• Accès

Depuis le 10 décembre, plus de 300 personnes venues de tous horizons et sans solution de logement, rassemblées dans le « collectif des jeunes du parc de Belleville », occupent les espaces de la Gaîté Lyrique, lieu culturel de la Ville de Paris. Bien que cette occupation soit subie, il est impensable pour la Gaîté Lyrique de rejeter à la rue ces personnes en plein hiver. Les conditions sanitaires se dégradent jour après jour et les équipes affrontent seules cette situation qui ne permet pas l'ouverture du bâtiment et le maintien de la programmation, à l'image du Festival Effractions qui doit trouver un nouvel écrin.

La Gaîté Lyrique réitère ses appels auprès des autorités compétentes pour trouver, au plus vite, une solution de logement pour ces personnes dans le respect et la dignité humaine.

La Gaîté Lyrique – Fabrique de l'Époque

Édito

Pour sa sixième édition du 12 au 16 février 2025, le festival Effractions, porté par la Bibliothèque publique d'information, aurait dû s'installer pour la première fois à la Gaîté Lyrique. Parmi une multitude de lieux, la Bpi s'est en effet associée à ce lieu culturel de la Ville de Paris, porteur du projet la *Fabrique de l'époque*, pour déployer sa programmation culturelle hors les murs, compte tenu du démarrage des travaux du Centre Pompidou courant 2025 et du déménagement de la Bibliothèque au Lumière, bâtiment du 12^e arrondissement qu'elle investira à partir de septembre.

Les événements récents qui ont eu lieu à la Gaîté Lyrique - occupation du bâtiment, fermeture de l'établissement et annulations ou reports des événements - n'ont pas rendu possible le maintien de la programmation du festival dans leurs murs ; nous le regrettons, apportons notre soutien à la Gaîté Lyrique, et lui laissons ici un espace d'expression pour rendre compte de la situation. Dès sa réouverture, la Bpi y reprendra la programmation de ses rendez-vous mensuels.

Le festival Effractions redéploie donc ses manifestations prévues dans plusieurs lieux : le Centre Pompidou, les espaces de la Bibliothèque, les bibliothèques de la Ville de Paris et le Centre Wallonie-Bruxelles, partenaire de longue date de la Bpi. Ainsi, le festival continuera d'explorer l'actualité littéraire au prisme du lien entre réel et fiction, et pourra accueillir la trentaine de manifestations programmées. La programmation de cette sixième édition donne à entendre des voix nouvelles comme des écrivains et écrivaines plus installé-es, et permet la rencontre entre auteurs, autrices, artistes, journalistes, éditeurs et éditrices ou personnalités issues du monde de la recherche. Qu'il s'agisse d'aborder l'intime et de dénouer les fils de nos intériorités pour tisser des liens collectifs, ou d'affronter les tabous et les zones d'ombre qui pèsent sur notre société, ils et elles se confrontent à la violence ou aux défis qui nous font face, tout en affirmant, par leur écriture et leur posture, de nouvelles possibilités de faire front et de résister par la créativité.

Un festival entièrement gratuit, qui, grâce à la mobilisation de toutes et tous, poursuit son pari de faire connaître une littérature remuante, s'adressant aux lecteurs et lectrices désireux-ses de goûter aux plaisirs des récits et de la fiction, et curieux-ses de la marche du monde.

Christine Carrier,
directrice de la Bibliothèque publique d'information

Le programme en un coup d'œil

	Mercredi 12 février	Jeudi 13 février	Vendredi 14 février
À la Bpi (niveau 2 et 3)	17h-19h • Atelier 2 Atelier d'écriture « Addictérature » avec Alice Moine	À partir de 16h • Lien précis à confirmer <i>Service des consommables littéraires</i> avec les étudiant-es du Master de création littéraire de Paris 8 17h-17h55 • Atelier 1 <i>Femmes territoires</i> avec Katia Dansoko Touré 18h-18h50 • Espace Rencontres <i>Chroniques ordinaires du métissage</i> avec Dalya Daoud 19h-19h55 • Atelier 1 <i>Écrire à partir de faits réels</i> avec Justin Morin et Mathieu Palain	À partir de 16h • Espace Musique Les lectures électriques 17h-17h55 • Atelier 1 <i>Voix littéraire d'Outre-Manche</i> avec Michelle Gallen et Louise Kennedy 18h-18h50 • Espace Rencontres <i>L'art de l'imposture</i> avec Marie Mangez 19h-19h55 • Atelier 1 <i>Enquête existentielle</i> avec Maylis de Kerangal
Au Centre Pompidou Forum -1 (Petite salle)	20h-21h30 Lecture musicale et rencontre avec Célestin de Meeûs et Séverine Ballon	20h-21h30 50 ans des éditions Zoé, dans les coulisses d'une maison d'édition	20h30-21h30 Performance de Selim-a Atallah Chettaoui et Mooja
Hors les murs	18h30-19h30 • Centre Wallonie-Bruxelles <i>Regarder le monde à juste distance</i> avec Lola Lafon		

Samedi 15 février	Dimanche 16 février	Avant et après le festival
<p>11h-13h • Atelier 2 Atelier d'écriture « Addictérature » avec Alice Moine</p> <p>15h-15h55 • Atelier 1 <i>De la littérature sans fiction</i> avec Fabrice Arfi</p> <p>16h-16h55 • Espace Rencontres <i>Réalités de l'exil</i> avec Amadou Barry et Taina Tervonen</p> <p>18h-18h55 • Atelier 1 <i>Romans de filiation</i> avec Julia Deck et Gabriella Zalapi</p> <p>19h-19h55 • Atelier 1 <i>Génération écrans</i> avec Laura Poggioli et Florian Forestier</p>	<p>11h-13h • Atelier 1 Le Bpi Lecture Club avec Sébastien Souchon</p> <p>14h-14h55 • Atelier 1 <i>Un studio sur l'Atlantique</i></p> <p>15h-16h • Atelier 1 <i>Face à la différence</i> avec Céline Bagault, Alix Lerasle et Adèle Yon</p> <p>17h-17h55 • Espace Rencontres <i>Habiter une terre meurtrie</i> avec Juliette Rousseau et Yaëlle Amsellem-Mainguy</p> <p>18h-18h55 • Atelier 1 <i>De l'autre côté</i> avec Raphaël Meltz et Louise Moaty</p>	<p>Lundi 10 février • 19h • Espace Musique <i>Effractions sonores – Lire,</i> <i>écouter : c'est quoi un livre audio ?</i> avec Christophe Rioux, Laure Saget et Anthony Passeron</p>
<p>17h-17h55 <i>Recomposer le silence</i> avec Vanessa Springora</p> <p>20h30-21h30 Performance de D' de Kabal</p>	<p>16h-17h <i>Enfances abîmées</i> avec Juliet Drouar, D' de Kabal et Marika Mathieu</p> <p>19h30-20h30 Spectacle <i>Le ciel ouvert</i></p>	
<p>11h-12h • Centre Wallonie-Bruxelles Brunch littéraire avec Éléonore de Duve et Carmelo Virone</p> <p>18h-19h • Médiathèque Française Sagan <i>Explorer les séquelles coloniales</i> avec Nina Leger et Alice Zeniter</p>		<p>Lundi 17 février 20h-21h10 • Maison de la poésie Carte blanche à Blandine Rinkel avec Victoire Tuillion et Maison Pierō</p>

Mercredi 12 février

Lola Lafon

Regarder le monde à juste distance

« Veille à garder la bonne distance avec ce que tu traverseras ; à retenir l'horizon, comme une leçon toujours en cours ». À partir de ces mots écrits par son père, retrouvés griffonnés sur un bout de papier, Lola Lafon livre une réflexion sur le regard, la posture et la juste distance à poser entre elle et les événements récents de notre société. Revenant sur différentes actualités des années 2022 et 2023, comme la mort de Nahel Merzouk, tué par un policier en juin 2023, elle partage des portraits, des analyses et des opinions, qui tissent avec justesse l'intime au collectif. Sous sa plume, l'actualité fait écho à l'inquiétude, aux souvenirs, aux questionnements et aux secousses intimes de tout un chacun, dans un livre qui est selon ses termes « l'histoire de ce qui nous traverse, une histoire qu'on conjuguerait à tous les singuliers ».

Lola Lafon est l'autrice de sept livres, tous traduits dans de nombreuses langues, dont *La Petite Communiste qui ne souriait jamais* (Actes Sud, 2014), récompensé par une dizaine de prix, *Chavirer* (Actes Sud, 2020), et *Quand tu écouteras cette chanson* (Stock, 2022), Prix Décembre, Prix Les Inrockuptibles, et Grand Prix des lectrices ELLE 2023.



Lola Lafon © Lynn S.K

**Mercredi 12 février
18h30**

Centre Wallonie-Bruxelles
46, rue Quincampoix
75004 Paris
Cinéma, niveau - 2
Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Rencontre animée par
Sylvie Tanette

À lire
Il n'a jamais été trop tard,
Lola Lafon
(Stock, 2025)

En partenariat avec

**Les
Inrockuptibles**



Célestin de Meeûs et Séverine Ballon

Lecture musicale et rencontre autour de *Mythologie du .12*

**Mercredi 12 février
20h**

Centre Pompidou
Forum - 1, Petite salle

Gratuit sur réservation :
contact.effractions@bpi.fr
ou sur le site internet du festival
effractions.bpi.fr

Lecture musicale puis
rencontre animée par
Élisabeth Philippe

À lire
Mythologie du .12,
Célestin de Meeûs
(Sous-Sol, 2024)

En partenariat
avec le Centre Wallonie-Bruxelles
et avec

NouvelObs

Au milieu de nulle part, un soir d'été, deux jeunes se retrouvent, zonent, fument et boivent, étirant leur ennui le long d'une route presque déserte. À quelques kilomètres de là, un médecin obsédé par la réussite rumine sa frustration et les échecs de sa vie sentimentale et familiale. De rêverie en déprime, d'élan en désillusion, ces deux tableaux juxtaposés vont trouver à se rencontrer, au cœur d'une errance nocturne placée sous le signe de la tension.

Par une écriture intense, Célestin de Meeûs nous plonge dans le chaos intérieur de personnages embarqués sans le savoir dans une mécanique tragique. Au plus près du réel et de ses aspérités, captant, en habile sismographe, chaque variation des pensées et des images mentales qui les habitent, il livre un premier roman impressionnant et musical, tout en tension narrative et d'une grande force d'évocation.

La lecture du roman est accompagnée par Séverine Ballon au violoncelle.

Né à Bruxelles, **Célestin de Meeûs** a d'abord publié de la poésie dont *Cadastres* (prix de la Vocation, Cheyne, 2018) ainsi que *Cavale russe* (Cheyne, 2021). *Mythologie du .12* est son premier roman, qui a reçu plusieurs prix littéraires.

Séverine Ballon est compositrice et violoncelliste. Elle privilégie les collaborations avec les compositeur-rices, dans l'intimité de la fabrique musicale.

Jeudi 13 février

Carte blanche au master de création littéraire de l'Université Paris 8

Service des consommables littéraires

Jeudi 13 février
À partir de
16h

Bibliothèque publique
d'information
Lieu précis à venir

En partenariat avec l'Université Paris 8

Vous aimeriez arrêter le temps, l'argent, le train-train, le pourquoi du comment, vous aimeriez tout-de-suite maintenant faire une pause, éteindre les machines, les réveils, les voix qui fusent radio-télévision-publicités-annonces entre le marchepied et le quai, les panneaux lumineux, chiffres, nombres, tableaux, courbes graphiques et démarrage-ventilateurs. Vous aimeriez lire, mais quoi ? Quelque chose de court, rapide-facile, de distrayant, quelque chose qui vous assomme-anesthésie, vous fait pleurer-rire-fracasser, quelque chose qui vous ressemble, peut-être même qui vient de vous. Alors, dirigez vous vers Le Bureau. Remplissez le questionnaire et passez commande. L'Appareil s'active moteur-action-tapuscrition-impression, le possible-impossible, abruconson, votre consommable en main.

Le master de création littéraire de l'Université Paris 8, créé en 2013, est l'un des premiers du genre. Fondé sur le modèle anglo-saxon du *creative writing*, il donne à de jeunes auteur-ices un espace d'expérimentation littéraire, assisté par des écrivain-es confirmé-es.

Katia Dansoko Touré

Femmes territoires

Dans ce premier roman, une enfant grandit sans ses parents, d'un territoire à l'autre, au gré de décisions familiales obscures : la Bretagne, la Guadeloupe, la Guinée, Paris. Plus tard, elle cherche à comprendre et se construit, pas à pas, par les mots, les lieux, les êtres et la musique qui les anime. Ne connaissant rien de ses origines, ayant grandi auprès de femmes territoires qui l'ouvrent à la vie, elle tente de reconstruire le puzzle familial qui est son seul héritage.

Dans un texte bouleversant, Katia Dansoko Touré livre une enquête familiale et féministe, l'histoire d'une reconstruction intime et géographique, où la musique pourrait bien être le personnage principal : les notes bleues du blues et du jazz y résonnent autant que les identités multiples de l'héroïne.

Katia Dansoko Touré est journaliste à *Libération*. Passionnée de musique, elle collabore avec la revue *Jazz Magazine* après avoir prêté sa plume et sa voix à *So Jazz*, *Magic Revue RPM*, *Le Monde Diplomatique*, *Radio Nova*, *TSF Jazz*. Elle écrit également pour la programmation de festivals de musique en France ainsi que pour des musiciens européens. *La solitude des notes bleues* est son premier roman.



Katia Dansoko Touré © Dorian Prost

**Jeudi 13 février
17h**

Bibliothèque publique
d'information

Niveau 2

Atelier 1

Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Lecture puis rencontre animée par
Sonia Déchamps

À lire

***La solitude des notes bleues*,**

Katia Dansoko Touré

(JC Lattès, 2025)



Dalya Daoud

Chroniques ordinaires du métissage

**Jeudi 13 février
18h**

Bibliothèque publique
d'information
Niveau 2
Espace Rencontres
Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Rencontre animée par
Guénaél Boutouillet

À lire
Challah la danse, Dalya Daoud
(Le Nouvel Attila, 2024)

Dans les années 1960, un lotissement ouvrier voit le jour dans la campagne lyonnaise, bâti à côté d'une usine de textile. Dix familles s'y installent, pour la plupart issues du Maghreb. De l'inoubliable Bassou, fils chéri de Lalla, qui grandit sans trouver sa place au village ni chez ses cousins de banlieue, à Olfa et Jihane, qui tentent de s'émanciper en s'intégrant aux mœurs de la ville, la narration suit la vie de ses protagonistes durant vingt ans. Des familles qui vivent ensemble, pour le meilleur et pour le pire, et composent avec l'harmonie comme la discorde. Dans ce premier roman plein d'humour, Dalya Daoud dépeint avec réalisme et tendresse ce micro quartier populaire dont les habitant·es, confronté·es au miroir social, ne savent jamais s'ils sont des gagnants ou des perdants. Un hymne à la joie, musical et charnel, qui interroge sans y paraître les thèmes de l'assimilation, du métissage et de la désindustrialisation en zone périurbaine.

Dalya Daoud a été onze ans rédactrice en cheffe de *Rue89Lyon*, qu'elle a créé en 2012. Avant cela, elle a été journaliste politique et culture. *Challah la danse* est son premier roman.

Justin Morin et Mathieu Palain

Écrire à partir de faits réels

Justin Morin, journaliste, couvre le procès en 2017 d'un automobiliste ayant foncé sur la terrasse d'un restaurant, tuant une adolescente sur le coup. *On n'est plus des gens normaux* évoque à la fois le deuil d'une famille et sa reconstruction à partir du drame, mais également les possibles raisons de cet acte, vu par la sœur du coupable.

Jessie, professeure et mère de deux enfants, contacte Mathieu Palain pour lui raconter son histoire. Dans *Les hommes manquent de courage*, l'auteur raconte la vie de cette mère en conflit avec son fils, qui, un soir, part le récupérer après un coup de fil paniqué de celui-ci. Durant toute une nuit, dans cette voiture, leurs histoires se confrontent et se répondent, lors d'un face à face d'une forte intensité.

Partant de faits réels, les deux journalistes et auteurs mêlent réel et fiction dans de puissants récits qui mettent en lumière les violences faites aux femmes, la justice et la réparation.

Justin Morin est journaliste et écrivain. Il anime également des ateliers d'éducation aux médias et à l'information. *On n'est plus des gens normaux* est son premier roman.

Mathieu Palain est journaliste et écrivain. Il est l'auteur de *Sale gosse* et *Ne t'arrête pas de courir* (L'Iconoclaste, 2019 et 2021) qui a reçu de nombreux prix littéraires. Il a travaillé entre autres pour *Libération*, et a collaboré avec Sonia Kronlund sur son émission *Les Pieds sur terre*. Il réalise également les podcasts *Des hommes violents*, tirés de son expérience de groupes de paroles sur les violences conjugales.



Justin Morin © Pascal Ito



Mathieu Palain © Jérôme Bonnet

Jeudi 13 février 19h

Bibliothèque publique
d'information

Niveau 2

Atelier 1

Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Rencontre animée par
Sébastien Souchon
dans le cadre du Bpi Lecture Club
(voir page 42)

À lire
On n'est plus des gens normaux,
Justin Morin
(La manufacture de livres, 2024)

Les hommes manquent de courage,
Mathieu Palain
(L'Iconoclaste, 2024)

ZOÉ

50 ans
d'édition

Jeudi 13 février
20h

Centre Pompidou
Forum - 1
Petite salle
Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Rencontre animée
par Sarah Polacci

Cinquante ans des éditions Zoé

Dans les coulisses
d'une maison d'édition

L'histoire débute dans un garage où trône une énorme presse offset. Genève, 1975 : portées par les mouvements contestataires de l'époque, les éditions Zoé impriment et diffusent des textes engagés, reportages, essais et récits de vie.

Un demi-siècle plus tard, Zoé a quitté le garage mais conservé son indépendance. Devenue la maison d'une grande famille d'écrivain·es — de Robert Walser à Gabriella Zalapì, Catherine Safonoff, Richard Wagamese, Nicolas Bouvier, Agota Kristof ou Elisa Shua Dusapin —, elle défend une certaine idée de la littérature, nuancée et lucide, attentive à l'intime et ouverte sur le monde.

Pour fêter cet anniversaire, Effractions invite à entrer dans les coulisses de Zoé en compagnie de **Colombe Boncenne, Aude Seigne, Michel Layaz, Bruno Pellegrino, Gabriella Zalapì et Caroline Coutau**. Ils évoquent travail, anecdotes, galère de l'édition indépendante, succès, écriture collective et catalogue.

Vendredi 14 février

Michelle Gallen
© Briden Baker and Deer GallenKennedy Louise
© Courtesy of the author

Michelle Gallen et Louise Kennedy

Voix littéraires d'Outre-Manche

**Vendredi 14 février
17h**

Bibliothèque publique
d'information

Niveau 2

Atelier 1

Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Rencontre animée par
Gladys Marivat

et traduite de l'anglais par
Morgane Saysana

Du fil à retordre, Michelle Gallen
(Joëlle Losfeld, 2025,
trad. de l'anglais [Irlande]
par Carine Chichereau)
Troubles, Louise Kennedy
(Denoël, 2023, trad. de l'anglais
[Irlande] par Cécile Leclerc)

En partenariat avec

LIRE
magazine

Dans *Du fil à retordre*, Michelle Gallen dépeint l'été d'une adolescente habitant une ville pauvre d'Irlande du Nord dans les années 1990. Embauchée dans une usine de chemises, elle attend, fébrile, les résultats d'admission qui scelleront son avenir et la possibilité d'un départ pour Londres. Prise dans une misère sociale et familiale, mais entraînée par la solidarité ouvrière, sa trajectoire est le miroir des tensions qui agitent alors la société nord-irlandaise.

Louise Kennedy évoque quant à elle la guerre civile en Irlande du Nord dans les années 1970 dans *Troubles*, qui met en scène l'histoire d'amour entre une jeune femme catholique et un homme marié protestant à Belfast. Avec un réalisme saisissant et une grande subtilité narrative, elle restitue les violences qui furent le quotidien de la population à cette époque. Ce dialogue permet la rencontre de deux autrices d'Outre-Manche, qui signent dans leurs nouveaux textes de très beaux portraits de femmes.

Michelle Gallen est née à Tyrone en Irlande du Nord. Elle écrit des romans et des nouvelles qui racontent les existences routinières dans un pays loin d'être rangé des conflits. Son premier roman, *Ce que Majella n'aimait pas* (Joëlle Losfeld, 2023), a été salué par la critique.

Louise Kennedy est née à Belfast. Elle a publié un recueil de nouvelles avant d'écrire son premier roman, *Troubles* (Denoël, 2023), qui a été encensé par la presse irlandaise et internationale à sa sortie en 2022.

Marie Mangez

L'art de l'imposture

Depuis toujours, Arnaud Daguerre se rêve grand reporter. Après ses études, il intègre la rédaction d'un prestigieux quotidien, *Le Miroir*, où son talent est vite repéré. Pourtant, dans le secret des chambres d'hôtels où il séjourne lors de ses missions, il doit faire face à des blocages problématiques pour ce travail qui nécessite de contacter de nombreux témoins et d'obtenir des informations vérifiées inédites. Après avoir une première fois comblé ses lacunes par l'imagination, c'est l'engrenage : son goût de la fiction prend le pas sur sa déontologie de journaliste, sans que personne ne s'en aperçoive. Jusqu'au point de bascule.

En questionnant les pouvoirs de l'écriture, Marie Mangez nous plonge dans une réflexion passionnante sur le métier de journaliste, et interroge les notions d'intégrité et d'authenticité des articles de presse. Elle livre aussi le portrait saisissant d'un homme prisonnier de ses propres mensonges.

Marie Mangez est autrice et doctorante en anthropologie. Elle a publié un premier roman en 2021, *Le Parfum des cendres* (Finitude).



Marie Mangez © Sandrine Cellard

**Vendredi 14 février
18h**

Bibliothèque publique
d'information
Niveau 2
Espace Rencontres
Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Rencontre animée par
Sarah Polacci

À lire
Les vérités parallèles,
Marie Mangez
(Finitude, 2024)



Maylis de Kerangal

Enquête existentielle

**Vendredi 14 février
19h**

Bibliothèque publique
d'information

Niveau 2

Atelier 1

Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Rencontre animée par
Guénaél Boutouillet

À lire

Jour de ressac, Maylis de Kerangal
(Verticales, 2024)

Le corps d'un homme retrouvé sur une plage du Havre ramène la narratrice de *Jour de ressac*, doubleuse au cinéma, à retourner dans sa ville natale. S'ouvrant sur une enquête policière, l'intrigue passe du roman noir à l'odyssée intérieure par le lien qui se tisse entre la victime et la narratrice, puisque son numéro de téléphone est inscrit sur un ticket de cinéma retrouvé dans la poche du défunt. Quel lien a-t-elle avec lui ? S'ouvre alors un voyage intime et sensoriel qui nous fait naviguer entre passé et présent, mémoire individuelle et collective.

Jour de ressac dresse tout à la fois le portrait d'une ville côtière et celui d'une femme qui se remémore son histoire : un texte écrit comme un thriller, qui tient en haleine autant qu'il délecte par sa force d'évocation et sa puissance romanesque.

Lors d'un grand entretien, l'autrice multi-primée revient sur la genèse de son écriture, entre travail de terrain, réalisme documentaire et fiction, et déroule son processus de création singulier.

Maylis de Kerangal est l'autrice de six romans aux éditions Verticales, dont *Corniche Kennedy* (2008), *Naissance d'un pont* (prix Médicis 2010), et *Réparer les vivants* (2014, primé de nombreuses fois et traduit dans plus de trente pays), ainsi que de recueils de nouvelles. Elle a publié, chez d'autres éditeurs, une fiction en hommage à Kate Bush et Blondie (*Dans les rapides*, Naïve, 2007) et un récit documentaire, *Un chemin de tables* (Seuil, 2015).

Selim-a Atallah Chettaoui et Mooja

Miracle Morning

Dans un poème-fleuve emprunt d'oralité et de références pop, l'autrice Selim-a Atallah Chettaoui nous offre une variation autour du lit, lieu en constante tension autour duquel sa conscience tourne, entre désir de mouvement et attrait de l'immobilité. Dans un huis clos peu banal, iel souligne la difficulté de se mouvoir, la sensation de s'engluer dans sa propre existence : agir n'est pas facile quand les obstacles, intérieurs et extérieurs, dans un monde qui nous ballote de feux follets en frontières meurtrières, semblent infranchissables. Pour cette performance, l'autrice est accompagnée du groupe électrovidéopoétique Mooja, né d'une rencontre organique entre la poésie de Selim-a, les sets électro de Housecall et les performances visuelles génératives de Zohra.

Poète, performeuse et chercheuse, **Selim-a Atallah Chettaoui** a grandi en Tunisie. Après plusieurs publications en revue, son premier recueil *Des odeurs de bretzels de barbecue et de weed* paraît en 2022 (éditions 10 pages au carré). Adeptes de la performance, Selim-a Atallah Chettaoui se produit autant dans des lieux d'art et de littérature que lors de scènes ouvertes ou de soirées électro, et a cofondé le collectif d'écopoésie fœhn.

Housecall est un duo de musiques électroniques actif sur Paris, Rouen et Berlin, composé de **Adrien Amiot** et **Paul Leverrier**, deux amis d'enfance à la fois Djs, producteurs et animateurs radio.

Zohra Mrad est une artiste multidisciplinaire et designer d'interaction tuniso-luxembourgeoise basée au Luxembourg. Elle explore le dialogue entre l'expérience humaine et la technologie.



Selim-a Atallah Chettaoui
© Emma Jaidane



Zohra Mrad © Zohra Mrad

Housecall © Anthony Retourmard

Vendredi 14 février 20h30

Centre Pompidou
Forum -1
Petite salle
Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Performance poétique,
musicale et visuelle

À lire
Au pieu, Selim-a Atallah Chettaoui
(La Contre-Allée, 2025)

Samedi 15 février

Éléonore de Duve et Carmelo Virone

Des histoires singulières et collectives

À travers un ensemble de perceptions tissant des liens entre les multiples strates d'une vie, Éléonore de Duve déploie le monde de *Sophia* : sa tragédie et, derrière celle-ci, à rebours, un amant, un fils, la prairie dessinée par les fleurs, des tendresses, une rivière, les gestes de l'enfance, un recommencement. Au fil de ce récit, un visage de femme se dessine par tableaux, sur un mode aussi incandescent qu'incarné. Dans *Margherita. Une enfance sicilienne*, l'histoire personnelle de la mère de l'auteur et l'Histoire universelle se mêlent pour évoquer l'immigration italienne. Ainsi, à travers son enfance et sa jeunesse à Favara, en Sicile, Margherita se raconte par bribes à son fils, lui donnant accès à un monde ancien, en partie révolu, avant qu'il ne lui échappe à jamais. Carmelo Virone nous livre bien davantage qu'un témoignage. Il tisse subtilement les liens pour que se rejoignent l'affection et l'intelligence. Un brunch pour découvrir deux nouveautés belges de la rentrée d'hiver.

Après *Donato*, son premier roman publié par Corti en 2023, **Éléonore de Duve**, née en Belgique en 1989, continue de creuser une question : comment la littérature peut-elle restituer leur vie aux disparu-es ?

Carmelo Virone, né en Belgique en 1957, a abordé les genres les plus divers d'écriture : fiction, poésie, essai, critique littéraire, d'art ou de cinéma, adaptation théâtrale, traduction littéraire, vulgarisation scientifique, journalisme.



Éléonore de Duve © Antonin Gourguet



Carmelo Virone
© Joëlle Baumert

**Samedi 15 février
11h**

Centre Wallonie-Bruxelles
46, rue Quincampoix
75004 Paris
Accès libre, dans la limite
des places disponibles
Réservation recommandée :
reservation@cwv.fr

Rencontre animée par
Pierre Vanderstappen,
dans le cadre du cycle
Lisez-vous le Belge ?

À lire
Sophia, Éléonore de Duve
(José Corti, 2025)
Margherita. Une enfance sicilienne,
Carmelo Virone
(Le Cerisier, 2024)

En partenariat
avec le Centre Wallonie-Bruxelles



Fabrice Arfi

De la littérature sans fiction

Samedi 15 février
15h

Bibliothèque publique
d'information

Niveau 2

Atelier 1

Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Rencontre animée par
Hervé Brusini,
dans le cadre du cycle
Profession Reporter

À lire

La Troisième Vie, Fabrice Arfi
(Seuil, 2024)

En partenariat avec le prix Albert-Londres

La Troisième Vie est le récit d'une enquête sur un homme ayant probablement agi à la solde du bloc de l'Est pendant la Guerre froide. Vincenzo Benedetto, dessinateur industriel roumain, rejoint la France en 1969 et ne la quittera plus. A-t-il fui la Roumanie pour retrouver sa famille ? Est-il un agent secret à la solde de la Securitate ?

Dans ce récit haletant, à la lisière du roman d'espionnage, du suspense politique et de la chronique familiale, Fabrice Arfi tire petit à petit le fil et nous fait entrevoir les vérités cachées dans les recoins de l'Histoire et la mise en place de « fiction d'État ». Par cette quête qui l'a animé pendant une quinzaine d'années, il nous livre aussi son œuvre la plus personnelle, interrogeant son propre parcours journalistique.

À l'occasion de cette rencontre - qui s'inscrit aussi dans le cycle *Profession Reporter* de la Bpi -, Fabrice Arfi évoque l'importance de la recherche de la vérité factuelle dans son métier, mais également le rapport qu'entretient son écriture avec le réel, lui qui présente son livre comme de la « littérature sans fiction ».

Fabrice Arfi est co-responsable des enquêtes à *Mediapart*. Il est à l'origine de nombreuses révélations dans les affaires Karachi, Bettencourt et Cahuzac. Il a aussi dévoilé l'affaire des financements libyens de Nicolas Sarkozy. Au Seuil, il a déjà publié, en 2018, *D'argent et de sang*, adapté en série par le réalisateur Xavier Giannoli.

Amadou Barry et Taina Tervonen

Réalités de l'exil

À son arrivée en France, Dramé, un exilé guinéen en situation irrégulière, espère trouver un îlot de tranquillité; mais c'est la précarité, la pénurie de logements et l'indifférence de l'administration qui l'attendent. Dans un premier roman poignant, Amadou Barry scrute sans fard celles et ceux qu'on ne cesse de stigmatiser en les qualifiant de « migrants », et livre une magnifique histoire d'amitié dans un quotidien de violence et d'invisibilisation.

Dans *Les Veilleurs*, Taina Tervonen donne la voix à cinq résistants de l'ombre qui œuvrent pour plus d'humanité sur les routes de l'exil : qu'ils donnent la météo marine pour prévenir les naufrages, alertent les garde-côtes ou accompagnent les proches dans la recherche d'un disparu, les gestes des veilleurs sont urgents, méthodiques et quotidiens.

Qu'ils documentent ce que personne ne veut voir, ou qu'ils témoignent de la violence fondamentale faite aux plus démunis, ces deux textes font acte de résistance face à l'indifférence.

Amadou Barry est né en Guinée. *Journal d'un exilé* (Julliard, 2025) est son premier roman.

Taina Tervonen est documentariste et journaliste indépendante. Elle a reçu plusieurs prix de journalisme, ainsi que le prix Jan-Michalski de littérature pour son récit *Les Fossoyeuses* (2021). Elle est aussi l'auteur des *Otages* (2022), également publié aux éditions Marchialy.



Amadou Barry © Astridi di Crollanza
Taina Tervonen © Chloé Vollmer-Lo

Samedi 15 février 16h

Bibliothèque publique
d'information
Niveau 2
Espace Rencontres
Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Rencontre animée par
Sarah Polacci

À lire
Journal d'un exilé, Amadou Barry
(Julliard, 2025)

Les Veilleurs, Taina Tervonen
(Marchialy, 2025)



Vanessa Springora

Recomposer le silence

Samedi 15 février
17h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite salle
Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Rencontre animée par
Lauren Malka
dans le cadre de l'enregistrement
du podcast *Assez parlé*

À lire
Patronyme, Vanessa Springora
(Grasset, 2025)

En partenariat avec
l'école d'écriture Les Mots

Dans *Patronyme*, Vanessa Springora remonte le fil de son histoire familiale, un grand puzzle intime et universel qu'elle cherche à recomposer à partir d'un moment charnière. Appelée par la police pour identifier le corps sans vie de son père, qu'elle n'a pas revu depuis dix ans, elle découvre dans son appartement des photos troublantes de son grand-père arborant des insignes nazis, un choc qui fissure le récit familial établi et qui marque le point de départ d'une quête littéraire et personnelle. Nouvelle étape dans sa réflexion sur le pouvoir des mots, ce deuxième livre de Vanessa Springora interroge la possibilité de recomposer une vie envers et contre la puissance dévastatrice des silences. Écrire permettrait-il d'affronter les zones d'ombre et de rendre intelligible ce qui semblait indicible ? Dans ce grand entretien, l'autrice revient sur son parcours d'écrivaine, l'évolution de son rapport à la narration et les défis de l'écriture autobiographique dans une œuvre qui mêle l'intime à l'Histoire.

Vanessa Springora est écrivaine, éditrice et réalisatrice. Après avoir marqué la littérature avec *Le Consentement* (Grasset, 2020), elle revient avec un deuxième livre.

Julia Deck et Gabriella Zalapì

Romans de filiation : entre loyauté et émancipation familiale

Après l'accident cérébral de sa mère, Julia Deck se confronte aux méandres hospitaliers et aux tourments administratifs pour lui permettre d'être accueillie en Ehpad. Dans un roman autobiographique plein de grâce et d'humour, qui ne cesse d'interroger les liens entre l'écriture et la vie, elle retrace l'histoire de cette mère anglaise, à la fois proche et lointaine, et dessine d'elle un vibrant portrait.

Dans *Ilaria ou la conquête de la désobéissance*, Gabriella Zalapì entraîne les lecteur-rices dans la cavalcade subie d'une petite fille, enlevée par un père malheureux. À petites touches, elle dépeint le quotidien sur les routes, la souffrance et les joies en sourdine, l'attente, les tiraillements internes, dans une écriture délicate à hauteur d'enfant.

Ces deux romans remarquables de la rentrée littéraire d'automne questionnent chacun à leur manière la difficulté et l'ambivalence des liens de filiation.

Née à Paris d'un père français et d'une mère britannique, **Julia Deck** a publié cinq romans aux éditions de Minuit dont *Viviane Elisabeth Fauville* (2012), *Propriété privée* (2019) et *Monument national* (2022), qui ont été traduits en plusieurs langues. *Ann d'Angleterre* a reçu le prix Médicis 2024.

Gabriella Zalapì est plasticienne, d'origine anglaise, italienne et suisse. Elle a publié deux romans aux éditions Zoé, *Antonia* et *Willibald* (2019, 2022). Alliant écriture, peinture et dessin, elle développe notamment ses recherches en puisant son matériau dans les archives familiales. *Ilaria ou la conquête de la désobéissance* a reçu, entre autres, le prix Femina des lycéens 2024.



Julia Deck © Hélène Bamberger



Gabriella Zalapì © Roman Lusser

**Samedi 15 février
18h**

Bibliothèque publique
d'information
Niveau 2
Atelier 1

Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Rencontre animée par
Guénaël Boutouillet

À lire
Ann d'Angleterre, Julia Deck
(Seuil, 2024)

*Ilaria ou la conquête
de la désobéissance*,
Gabriella Zalapì
(Zoé, 2024)

Nina Leger © Francesca Mantovani



Alice Zeniter © Lynn S.K. / Flammarion



Nina Leger et Alice Zeniter

Explorer les séquelles coloniales

Samedi 15 février
18h

Médiathèque Françoise Sagan
8, rue Léon Schwartzberg
75010 Paris

Auditorium

Réservation conseillée sur
Bibliocite.fr/evenements
ou par téléphone au 01 44 78 80 50

Rencontre animée par
Sonia Déchamps

À lire

Mémoires sauvées de l'eau,

Nina Leger
(Gallimard, 2024)

Frapper l'épopée, Alice Zeniter
(Flammarion, 2024)

En partenariat avec les bibliothèques
de la Ville de Paris et Bibliocité

Dans *Mémoires sauvées de l'eau*, une géologue travaillant en Californie en aval d'un gigantesque barrage doit faire face à l'avancée de méga-feux. Dans la panique d'un monde qui vacille, c'est aussi le passé de la région qui resurgit, et le souvenir tragique des dévastations issues de la ruée vers l'or. Nina Leger fait entendre dans ce roman l'épopée d'une civilisation qui s'est construite en détruisant, au point de préparer sa propre ruine.

Frapper l'épopée met en scène une enseignante, Tass, partant à la recherche de deux élèves kanak disparus, et qui, de Nouméa à Bourail, va retracer l'histoire de ses ancêtres. Croisant le destin d'une femme à celui de l'archipel calédonien, Alice Zeniter dépeint avec virtuosité son passé colonial et les séquelles laissées par cette domination sur la mémoire et les corps des populations opprimées.

Nina Leger est écrivaine. Elle a publié plusieurs romans aux éditions Gallimard, comme *Mise en pièces* (2017, prix Anaïs Nin et prix de la Vocation) et *Antipolis* (2021). En parallèle de son travail d'écriture, elle enseigne l'histoire et la théorie de l'art aux Beaux-arts de Marseille.

Alice Zeniter a publié six romans, parmi lesquels *Sombre dimanche* (Albin Michel, 2013, prix du Livre Inter), *Juste avant l'oubli* (Flammarion, 2015, prix Renaudot des lycéens), *L'art de perdre* (Flammarion, 2017, prix littéraire du Monde et prix Goncourt des lycéens) et *Comme un empire dans un empire* (Flammarion, 2020), ainsi qu'un essai, *Toute une moitié du monde* (Flammarion 2022). Elle est aussi dramaturge et metteuse en scène.

Laura Poggioli et Florian Forestier

Génération écrans

En stage au sein d'un service d'addictologie, Lara accompagne une équipe de psychiatres qui suit des adolescents en proie à des addictions liées aux écrans. De cette dépendance naît des troubles de l'attention, du sommeil, du comportement alimentaire, de la phobie scolaire et sociale. Les failles des enfants qu'elle rencontre sont pour Lara le miroir de ses propres addictions. Les souvenirs de sa relation passée avec un médecin refont surface - passion amoureuse l'ayant emprisonnée peu à peu dans une relation toxique particulièrement délétère, dont elle mettra du temps à se relever.

Accompagnée de Florian Forestier, philosophe et écrivain, co-auteur de l'essai *Pour une nouvelle culture de l'attention*, les deux auteur·rices partagent leur regard sur les risques des applications numériques qui, par la force des algorithmes et le marketing digital, nous volent du temps, polarisent les débats sociétaux, et nous font devenir des biens consommables du marché de l'attention.

Laura Poggioli est écrivaine, autrice d'un premier roman paru aux éditions de l'Iconoclaste en 2022, *Trois sœurs*, où elle raconte un fait-divers qui a bouleversé la Russie en 2018, en y mêlant sa propre vie (lauréat du prix envoyé par La Poste 2022).

Florian Forestier est romancier (*Un si beau bleu*, Belfond, 2024), essayiste (*Mes Labyrinthes*, Éditions du Faubourg, 2023), docteur en philosophie et conservateur à la Bibliothèque nationale de France. Il a participé à l'essai *Pour une nouvelle culture de l'attention* (Odile Jacob, 2024).



Laura Poggioli © Jérôme Bonnet
Florian Forestier © Chloé Vollmer-Lo / Belfond

**Samedi 15 février
19h**

Bibliothèque publique
d'information
Niveau 2
Atelier 1
Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Rencontre animée par
Sarah Polacci

À lire
Époque, Laura Poggioli
(L'Iconoclaste, 2025)

*Pour une nouvelle culture de
l'attention*, Stefana Broadbent,
Florian Forestier, Mehdi Khamassi
et Célia Zolynski,
(Odile Jacob, 2024)



D de Kabal

Les violences invisibles

Samedi 15 février
20h30

Centre Pompidou
Forum - 1

Petite salle

Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Performance poétique et musicale

À lire

*Ma honte. Autobiographie
d'un enfant violé*, D de Kabal
(Le Diable Vauvert, 2025)

Rappeur, slameur, comédien, auteur de pièces de théâtre, metteur en scène, D de Kabal n'a de cesse de déclamer avec ses mots son histoire. Victime de violences infligées par sa mère et de viols et attouchements sexuels par sa tante, ce n'est qu'à vingt-quatre ans qu'il comprend les agressions vécues par son corps et son esprit. Il écrit ce dont il se souvient, mais à six ou à neuf ans, les faits se floutent et la mémoire vacille jusqu'au jour où il sort de son amnésie. *Ma honte* est le récit intime d'un homme qui retrace ses traumatismes et tâche de se reconstruire. À travers ses maux, il partage l'énergie vitale qui l'anime, interrogeant au passage la masculinité et les injonctions prégnantes dans nos sexualités.

L'auteur sera également en rencontre dimanche 16 février (voir p. 32)

D'abord rappeur, **D de Kabal** cofonde le groupe Kabal en 1993, dont le nom restera, puis accompagne le groupe Assassin de 1995 à 1997. Par la suite, il s'intéresse au théâtre, et multiplie ses projets comme comédien ou metteur en scène.

Dimanche 16 février

Un studio sur l'Atlantique

Nouvelle saison de podcasts

**Dimanche 16 février
14h**

Bibliothèque publique
d'information

Niveau 2

Atelier 1

Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Rencontre animée par
Lionel Ruffel

À écouter

Tous les épisodes du podcast sont à
retrouver sur Frictions média et la r22

En partenariat avec l'Université Paris 8

Après le succès de sa première édition en 2023 sur le thème du sentiment d'appartenance, le podcast littéraire « Un studio sur l'Atlantique » est de retour pour une nouvelle saison ! Né de la collaboration entre le master de création littéraire de l'Université Paris 8 et du *Non Fiction Writing Program* de l'Université de l'Iowa, ce projet réunit deux institutions emblématiques de la création littéraire, des deux côtés de l'Atlantique. Cette année, avec le soutien des équipes de Frictions média et de la webradio r22-Tout Monde, et sous la supervision des équipes enseignantes des deux universités, les étudiant-es-écrivain-es ont exploré le thème « Soulèvements » à travers la création de dix podcasts, dont le dernier sera dévoilé à l'occasion d'Effractions. Une séance d'écoute, de lecture, et de discussion sur les soulèvements, les podcasts littéraires et les perspectives transatlantiques.

Avec la participation de **Lionel Ruffel (Paris 8)**, **Walid Hajar Rachedi (Frictions)**, **Loriane Kunsendi (r22)** et les étudiant-es et diplômé-es de **Paris 8** ayant participé à cette deuxième saison : **Aliosha Daniel, Paul Demougeot, Adil Fradin, Daria Sheizaf, Livia Velpri, Ezra Pontonnier, Emmanuelle Roberties, Nassera Tamer, Céline Dauvergne.**

Céline Bagault, Alix Lerasle, Adèle Yon

Face à la différence : premiers romans

Dans *Ici commence mon père*, l'autrice et narratrice Céline Bagault doit faire face à la disparition d'un père atteint d'Alzheimer et ayant fui l'Ehpad qui l'hébergeait sans laisser de traces. Alix Lerasle, elle, écrit en vers libres dans *Du verre entre les doigts* l'histoire d'une famille dysfonctionnelle où l'autisme d'un frère et la maladie de sa mère lui font perdre tous ses repères. Adèle Yon, enfin, mêle archives, témoignages, recherches et récit autour de son arrière-grand-mère, souffrant de schizophrénie et ayant été une des premières patientes à subir une lobotomie dans les années 1950, et fait ainsi état de la psychiatrie et du traitement des femmes à cette période dans un livre hybride intitulé *Mon vrai nom est Elisabeth*.

Trois jeunes autrices et primo-romancières qui, utilisant des genres littéraires très différents, se confrontent à l'hérédité, à la maladie et au poids du silence qui entoure la différence, avec une sensibilité et une créativité éclatantes.

Céline Bagault vit à Paris. *Ici commence mon père* est son premier roman.

Alix Lerasle est poétesse, lauréate du prix de la vocation Poésie 2022 avec son recueil *Faut-il des murs pour faire une maison?* (Cheyne, 2022).

Adèle Yon est normalienne et chercheuse en études cinématographiques.



Céline Bagault © Patrice Normand

Alix Lerasle © DR



Adèle Yon © Charlotte Krebs / Julliard

Dimanche 16 février 15h

Bibliothèque publique
d'information
Niveau 2
Atelier 1

Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Rencontre animée par
Catherine Pont-Humbert

À lire
Ici commence mon père,
Céline Bagault
(L'Olivier, 2025)
Du verre entre les doigts,
Alix Lerasle
(Le Castor Astral, 2024)
Mon vrai nom est Elisabeth,
Adèle Yon
(Sous-Sol, 2025)

En partenariat avec les bibliothèques
de la Ville de Paris et Bibliocité



Juliet Drouar, D' de Kabal et Marika Mathieu

Enfances abîmées

Dimanche 16 février
16h

Centre Pompidou
Forum - 1
Petite salle
Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Rencontre animée par
Guénaél Boutouillet

À lire

Cui-Cui, Juliet Drouar
(Le Seuil, 2025)

***Ma honte. Autobiographie
d'un enfant violé***, D' de Kabal
(Le Diable Vauvert, 2025)

***L'impuni. Histoire d'un déni
collectif***, Marika Mathieu
(Studiofact, 2025)

Cui-Cui raconte le quotidien d'adolescent-es en pleine métamorphose, dans une langue trouble et drôle, qui va néanmoins déterrer et dénoncer les violences les plus abjectes faites aux mineur-es, par un auteur engagé et militant, Juliet Drouar. Dans *Ma honte*, le rappeur D' de Kabal nous invite à suivre le tracé d'une reconstruction sur plusieurs années après un viol incestueux (voir aussi p. 28). La journaliste et réalisatrice Marika Mathieu livre quant à elle un livre-enquête entre réel et fiction, qui retrace les témoignages et les alertes de l'affaire du chirurgien pédophile Joël Le Scouarnec, et qui interroge la surdité du système judiciaire et le déni collectif face aux violences sexuelles faites aux enfants.

Trois textes qui donneront l'occasion à leurs auteur-es de lever le tabou et de mettre au jour le poids des traumatismes ainsi que l'impact sur la santé mentale dans le cadre de telles violences.

Juliet Drouar est chercheur sur les questions de dominations. Il a codirigé *La culture de l'inceste* (Seuil, 2022) et est l'auteur notamment de *Sortir de l'hétérosexualité* (Binge audio  ditions, 2021).

D'abord rappeur, **D' de Kabal** cofonde le groupe Kabal en 1993, dont le nom restera, puis accompagne le groupe Assassin de 1995 à 1997.

Marika Mathieu est journaliste, autrice et réalisatrice. Elle est notamment co-réalisatrice de la série documentaire *Outreau, un cauchemar français* pour la plateforme Netflix.

Juliette Rousseau et Yaëlle Amsellem- Mainguy

Habiter une terre meurtrie

Péquenaude : féminin de péquenaud, synonyme de « plouc », « bouseux » ou « cul-terreux ». Un mot inventé par Juliette Rousseau pour conter son histoire, celle d'une femme qui revient sur les lieux de son enfance, en pays breton dominé par l'agriculture industrielle. Les fragments écrits, dans une langue puissante et poétique, sont une ode à la terre, mère nourricière abîmée par l'action humaine sans cesse en quête de modernité ; un récit qui convoque l'histoire familiale et les racines paysannes, et interroge la ruralité, les questions de classe et de genre, l'industrialisation, la relation au vivant et les liens entre corps et territoire.

Pour parler d'un rapport à la terre qui conditionne un rapport au monde, entre dominant-es et dominé-es, Juliette Rousseau est en dialogue avec la sociologue Yaëlle Amsellem-Mainguy, autrice des *Filles du coin*, qui, au travers d'une enquête au cœur des zones rurales françaises, s'applique à donner une voix aux jeunes femmes de la campagne.

Juliette Rousseau est autrice, éditrice pour la collection de poésie aux éditions du Commun et traductrice. À son activité professionnelle, elle lie son engagement pour l'écologie et le féminisme visible dans ses romans *Lutter ensemble : pour de nouvelles complicités politiques* (Cambourakis, 2018) et *La vie têtue* (Cambourakis, 2021).

Yaëlle Amsellem-Mainguy est docteure en sociologie, chargée d'études et de recherches à l'Institut national de la Jeunesse et de l'Éducation populaire (Injep). Ses recherches portent sur la santé, la sexualité et la question du genre chez les adolescent-es et jeunes adultes.



Juliette Rousseau © Gouhen, Le Bahers



Yaëlle Amsellem-Mainguy © Amsellem-Mainguy

**Dimanche 16 février
17h**

Bibliothèque publique
d'information
Niveau 2
Espace Rencontres
Accès libre, dans la limite
des places disponibles

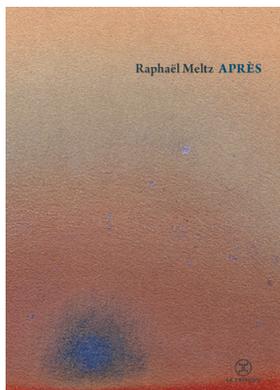
Rencontre animée par
Frédérique Roussel

À lire
Péquenaude, Juliette Rousseau,
(Cambourakis, 2024)

Les Filles du coin,
Yaëlle Amsellem-Mainguy,
(Presses de Sciences Po, 2021)

En partenariat avec





Raphaël Meltz et Louise Moaty

De l'autre côté

**Dimanche 16 février
18h**

Bibliothèque publique
d'information

Niveau 2

Atelier 1

Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Lecture à deux voix,
puis rencontre animée par
Guénaél Boutouillet

À lire

Après, Raphaël Meltz
(Le Tripode, 2025)

Après est le récit de la disparition d'un père de famille à la suite d'un accident tragique à vélo. La narration, qui épouse le point de vue du défunt, suit la famille face au deuil, du premier jour jusqu'à la fin de la première année. De loin, Lucas est le témoin silencieux du chagrin de sa femme, du vide qui touche brutalement toute une famille. Et de la vie qui continue. C'est le récit, magnifiquement écrit, de l'absence, de l'autre côté. Que se passe-t-il quand on n'est plus là ? Que vivent ceux qui sont restés ? Et comment réussir à s'en aller ? Peu à peu, Lucas perd un à un ses sens et s'éloigne, laissant définitivement son fils, sa fille et sa femme. Un texte très émouvant sur le deuil, l'absence, qui est surtout une très belle ode à la vie et aux liens familiaux. Raphaël Meltz propose une lecture à deux voix de son texte, accompagné par la comédienne Louise Moaty.

Raphaël Meltz est l'auteur d'une quinzaine de livres, parmi lesquels le roman *24 fois la vérité* (Tripode, 2021), la bande dessinée *Des vivants* (scénario avec Louise Moaty, dessins de Simon Roussin, Éditions 2024), l'essai, *La roue : une histoire politique*, ou le récit biographique *À travers les nuits : Franz Kafka 1912* (Buchen-Chastel, 2023).

Louise Moaty est comédienne et metteuse en scène. Depuis 2020 elle se consacre à l'écriture. Elle a collaboré avec Raphaël Meltz dans l'écriture du scénario de la bande dessinée *Des Vivants*, qui a reçu le Fauve prix spécial du jury d'Angoulême.

Le ciel ouvert

Extraits choisis du texte de Nicolas Mathieu



le ciel ouvert © Anna Lallier

Entre voix, guitare et électro, c'est la force du combat amoureux et politique du *Ciel ouvert* qui résonne dans cette mise en sons et en voix du texte de Nicolas Mathieu. « Ne cède rien de ta joie », y écrit-il. Pour dire la tendresse, la voracité et le souffle de ces mots, une palpitation, un rythme étaient nécessaires, une musique qui intime le besoin d'aimer fort, de vivre fort, qui traverse inexorablement ce long poème.

Musique : **Dorian Gallet** / Interprétation : **Julien Allouf** /

Mise en scène : **Hélène Lotito**

Extraits choisis du livre de **Nicolas Mathieu**, mis en son et en voix.

Dimanche 16 février
19h30

Centre Pompidou

Forum - 1

Petite salle

Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Durée : 55 minutes

Performance poétique et musicale

À lire

Le Ciel ouvert, Nicolas Mathieu
(Actes Sud, 2024)

Avant et après le festival

Effractions sonores

Lire, écouter : c'est quoi, un livre audio ?

En préambule au festival, *Effractions* interroge le livre audio comme objet éditorial et artistique autonome. Quelles sont les qualités techniques et artistiques attendues d'un livre audio ? En quoi se singularise-t-il de sa version imprimée ? En a-t-il même le droit ou bien est-ce que dire, c'est forcément trahir ? De la même manière, comment les auditeurs reçoivent-ils un livre audio ? En quoi l'expérience de lecture est-elle différente ? La perception et la compréhension du texte s'en trouvent-elles modifiées ? Nos invité-es tenteront de répondre à ces questions en compagnie d'Anthony Passeron, dont le roman *Les Enfants endormis*, dans sa version livre audio, servira de point de départ à la discussion.

Anthony Passeron, écrivain.

Christophe Rioux, universitaire, journaliste et écrivain, pour l'association La plume de paon.

Laure Saget, présidente de la commission Livre audio du Syndicat national de l'édition.

**Lundi 10 février
19h**

Bibliothèque publique
d'information

Niveau 3

Espace Musique

Accès libre, dans la limite
des places disponibles

À écouter

Les Enfants endormis

Anthony Passeron,
lu par Loïc Corbery
(Audiolib, 2023)



Blandine Rinkel

Carte blanche, avec Victoire Tuillon et Maison Pierō

Lundi 17 février
20h

Maison de la poésie
Passage Molière
157, rue Saint-Martin
75003 Paris
tarif : 12 € / 7 €
Durée : 1h10

Rencontre et musique

À lire
La faille, Blandine Rinkel
(Stock, 2025)

En partenariat avec
la Maison de la poésie

« Quand j'écris le mot famille, allez savoir pourquoi, je mange le m - on lit faille (...) Là où certains voient un refuge, d'autres voient une prison. Ceux-là préfèrent la fuite à l'ancrage, et s'inquiètent d'une vie trop normée. C'est à ces personnes que je m'intéresse ici : celles qui, par instinct, se méfient du familier. Celles qui se sentent fauves, désaxées, intimement exilées. Celles qui, tout en aimant leur foyer, s'y sentent parfois piégées. Toutes celles qui doivent couper pour rester vivantes. »

À partir de son nouveau livre *La faille*, Blandine Rinkel propose une discussion avec Victoire Tuillon autour de la famille et des façons d'en sortir, d'habiter d'autres lieux, d'imaginer d'autres liens. Une discussion ponctuée de moments musicaux avec Maison Pierō.

Blandine Rinkel est écrivaine et musicienne. En 2017 paraît *L'Abandon des prétentions*, son premier roman, puis *Le nom secret des choses* (2019, Fayard). *Vers la violence*, son troisième livre, a reçu le grand prix des Lectrices de ELLE en 2023.

Ateliers tout public et dispositifs d'écoute

Atelier d'écriture créative avec Alice Moine

« Addictérature »

**Mercredi 12 février
17h
et
samedi 15 février
11h**

Bibliothèque publique
d'information
Niveau 2
Salles de l'atelier
Durée : 2h

Réservation obligatoire par mail à
contact.effractions@bpi.fr
(places limitées)

C'est un fait bien réel des temps : nous sommes tous addicts aux écrans. Alliés ou ennemis, ceux-ci investissent le moindre interstice de nos vies. En attendant le grand sevrage collectif ou la panne mondialisée de la 5G, cet atelier d'écriture créative vous invite à reprendre le contrôle par les mots en faisant du contenu de nos messageries un matériau d'écriture. En résistance, nous écrirons « à la main » un texte hybride entre réel et fiction à poursuivre plus tard sur nos claviers, ou encore mieux sur nos carnets papier.

Alice Moine est écrivaine, scénariste et cheffe monteuse. Pour nourrir ses écrits, elle ausculte le monde réel, comme dans son dernier roman *Mère Nature* (Plon, 2023) qui a fait l'objet d'une enquête de terrain préalable auprès des sages-femmes. Formée à l'écriture créative, elle aime établir des passerelles entre la littérature et la photo, la création sonore, le cinéma de fiction ou le documentaire, des expressions artistiques qu'elle convoque en atelier tout comme certains objets du quotidien, véritables sources d'inspiration. En puisant ainsi dans le monde qui nous entoure, l'écriture, cet espace de liberté infini, devient alors accessible à toutes et tous.

Lectures électriques

Corpus #Réal

Un lieu, une question, un ensemble de textes, des micros, des outils de montage sonore, un point de vue et la volonté d'articuler la littérature à notre présent. À la manière d'une création radiophonique en direct, les Lectures électriques sont une traversée d'extraits de textes lus à haute voix. Dérivant de livre en livre, cette performance convoque la sensation auditive, la mémoire de lecteur-ice comme la capacité d'imagination du spectateur-riche.

Le festival Effractions invite l'équipe des Lectures électriques à s'emparer de l'articulation sensible entre littérature et réel, glissant de genre en genre, et faisant entendre la façon dont la littérature fait vaciller la frontière entre fiction et réalité.

L'équipe des Lectures électriques propose des performances enregistrées ou en direct qui font vivre les textes dans les oreilles des spectateur-ices. Entre lecture à voix haute et composition littéraire, cette expérience est surtout un moment unique où articuler la pratique solitaire de lecteur-ice à celle, collective, d'une expérience hors les pages.

Vendredi 14 février
16h - 18h30

Bibliothèque publique
d'information

Niveau 3

Espace Musique

3 sessions de 40 min

Accès libre, dans la limite
des places disponibles

Bpi Lecture Club - BLC

Genre(s)

Dimanche 16 février
11h

Bibliothèque publique
d'information
Niveau 2
Atelier 1
Sur inscription
Durée : 2h

Réservation conseillée sur
bpi.fr
(rubrique « Bpi Lecture Club »
ou « Agenda ») ou sur le site internet
du festival effractions.bpi.fr

Cette séance explore les notions de genre depuis la littérature, à partir de l'impulsion d'écrire qui émerge de situations de vie insoutenables à la remise en question des normes dominantes. Nous discuterons de la fluidité des genres, des « mauvais genres » et des subversions possibles de nos représentations culturelles par les contre-cultures. Pour cette occasion, nous nous appuyons sur les livres suivants :
Cui-Cui, de Juliet Drouar (Seuil, 2025)
Ma honte. Autobiographie d'un enfant violé, de D' de Kabal (Au Diable Vauvert, 2025)

Vous aimez la littérature contemporaine et souhaitez découvrir les invités du prochain festival Effractions ? Alors bienvenue au **Bpi Lecture Club** ! Chaque mois, la Bpi vous invite à participer à son club de lecture. Un axe de discussion est retenu, ainsi que quelques suggestions de romans à lire avant la rencontre.

Sébastien Souchon est écrivain, dessinateur et éditeur. Diplômé des Beaux-Arts de Paris et du master de création littéraire de l'Université Paris 8, il est cofondateur des éditions Extensibles.

**Le festival
c'est aussi**



Le festival Effractions, c'est aussi des actions culturelles menées tout au long de l'année...

Les Rendez-vous d'Effractions : toute l'année, en écho à la programmation du festival, un cycle de rencontres est conçu pour explorer les liens entre littérature et réel. Avec Philippe Jaenada (le 29 janvier 2025), Ananda Devi (14 mars 2025), Justine Augier (le 30 avril 2025) et bien d'autres. Vous pouvez retrouver le programme à venir et les archives de ces entretiens sur le site du festival : effractions.bpi.fr

Des parcours de lecture avec le public scolaire : visite de la Bpi par les classes, présentation du festival et du livre de l'auteur-ice choisi-e, qui est ensuite donné à chaque élève ; mais aussi temps d'expression artistique lors d'ateliers d'écriture ou de théâtre et rencontre avec l'auteur ou l'autrice lors du festival.

Des médiations sous forme d'ateliers d'écriture, d'expression artistique ou de lecture à voix haute en lien à la programmation sont proposées à différents publics, par l'intermédiaire de structures œuvrant dans le champ social comme France terre d'asile, Paris en compagnie, Tous curieux, Armée du salut / La Chorba, la Halte humanitaire, les Centres pénitentiaires de Fresnes et de Nanterre... Ces ateliers sont gratuits et ont lieu les matins pendant la durée du festival.

Actions à destination des publics en situation de handicap : organisation d'une soirée dans le cadre de la Journée Mondiale des Sourds, rencontres du festival interprétées en langue française des signes.

Podcast : *Par Effractions*



Produit par *Balises*, le magazine de la Bibliothèque publique d'information, le podcast *Par Effractions* vous fait découvrir des livres et des auteur·ices mis·es à l'honneur pendant le festival *Effractions*.

Vingt-quatre épisodes déjà produits sont à écouter et réécouter sur le site de *Balises* et les plateformes de podcast habituelles. Migrations, deuil, révolte, gestion des déchets, maternité, environnement, management, sport... Dans chaque épisode, un·e spécialiste en sciences humaines analyse, du point de vue de son champ de recherche, l'une des thématiques abordée dans un texte.

En 2025, le podcast évolue ! Rendez-vous pour plusieurs d'épisodes dans lesquels les auteurs et autrices invité·es dévoileront les livres qui ont compté ou ont influencé l'écriture de leurs textes, au sein de la bibliothèque.

Toutes les informations à suivre sur :
balises.bpi.fr et effractions.bpi.fr

L'équipe du festival

Direction générale : Christine Carrier (directrice), Annie Brigant (direction adjointe)

Département Développement culturel et cinéma : Emmanuèle Payen (directrice)

Service Développement culturel et actualités : Agnès Belbezet (cheffe de service)

Pilotage et programmation du festival : Blandine Fauré

Chargée de production : Lise Tournet Lambert

Conseil littéraire : Guénaël Boutouillet

Comité de lecture : Hélène Becquembois, Agnès Belbezet, Anne Bleger, Anne-Françoise Blot, Annie Brigant, Pauline Dalibard, Camille Delon, Blandine Fauré, Floriane Laurichesse, Pauline Lemaire, Emmanuèle Payen, Juliette Panossian, Zélie Perpignaa, Marine Planche, Monika Prochniewicz, Lise Tournet Lambert et Bernadette Vincent

Création du visuel : Avec Brio

Graphisme : Claire Mineur et Julien Janiszewski

Bande-annonce : Sophie Francfort

Presse et partenariats média : Alina Gurdziel et Anne Vuksanovic

Communication générale : Lucie Bertrand, Julien Pauthe, Marion Ribera, Maeva Tissot, Julie Védie

Développement des publics : Christophe Chardey, Camille Delon, Juliette Panossian, Fanny Tapia

Site internet : Marc Boilloux et Lise Tournet Lambert

Régie technique et multimédias : Alexandre Cayrac, Jérôme Desmoulin, Renaud Ghys, Jérémy Knittel

Réalisation des podcasts : Samuel Belaud et Hélène Becquembois en collaboration avec Lauren Malka

Dédicaces : la librairie du Centre Pompidou

L'équipe remercie chaleureusement les équipes de la Gaîté Lyrique pour le travail initié ensemble, ainsi que les auteur-trices, artistes et éditeur-trices pour leur retour enthousiaste et leur aide précieuse dans la mise en place de cet événement.

Mais aussi : tou-ttes les collègues et services de la Bpi sollicités pour le bon déroulement du festival, notamment le service Arts et littératures, Lecture et handicap, Juridique et financier, Équipements et bâtiment et les nombreux partenaires qui ont permis d'enrichir cette édition.

LES MODÉRATEUR·TRICES

Guénaël Boutouillet est critique et médiateur littéraire. Il est aussi conseiller littéraire pour le festival *Effractions* et la fête du livre de Saint-Etienne.

Hervé Brusini est journaliste et président du prix Albert-Londres.

Sonia Déchamps est journaliste littéraire, autrice et éditrice.

Lauren Malka est journaliste, autrice et créatrice de podcasts.

Gladys Marivat est journaliste et critique littéraire, notamment pour *Lire-Magazine Littéraire*.

Elisabeth Philippe est journaliste littéraire au *Nouvel Obs*.

Sarah Polacci est journaliste et commissaire générale du Livre sur la place à Nancy.

Catherine Pont-Humbert est autrice et journaliste littéraire.

Frédérique Roussel est journaliste au service Livre de *Libération*.

Sébastien Souchon est auteur, éditeur et animateur du Bpi Lecture Club.

Sylvie Tanette est critique littéraire pour *Les Inrockuptibles*.

Les partenaires

Avec le soutien de :



En partenariat avec :



Les partenaires média :



ACCÈS

Pour les rencontres qui ont lieu dans la Bibliothèque publique d'information, au niveau 2 et 3 (Atelier 1, espace Rencontres, espace Musique), empruntez **la file jaune** puis **accéder à la Bpi via la chenille** jusqu'au niveau 2.

Pour les rencontres qui ont lieu dans le Centre Pompidou au Forum - 1 (Petite salle), suivez également la file jaune située devant l'entrée principale.

Pour les ateliers d'écriture ayant lieu dans la Bpi, des indications d'accès seront transmises lors de la confirmation de votre inscription.

Métro : Châtelet-Les Halles (lignes 1, 4, 7, 11, 14, RER A, B et D), Hôtel de Ville (lignes 1 et 11) et Rambuteau (ligne 11)

Le festival est **entièrement gratuit** (à l'exception de la rencontre à la Maison de la poésie)

ESPACES DU FESTIVAL

La majorité des événements se déroule à la Bibliothèque publique d'information et au Centre Pompidou

Lieux hors les murs

Centre Wallonie-Bruxelles

46, rue Quincampoix – 75004 Paris

Maison de la poésie

Passage Molière / 157, rue Saint Martin – 75003 Paris

Médiathèque Françoise Sagan

8, rue Léon Schwartzberg – 75010 Paris

POUR NOUS SUIVRE

Site internet : effractions.bpi.fr

Facebook : @Effractions

Twitter : @Bpi_Pompidou

Instagram : @bpi_pompidou

